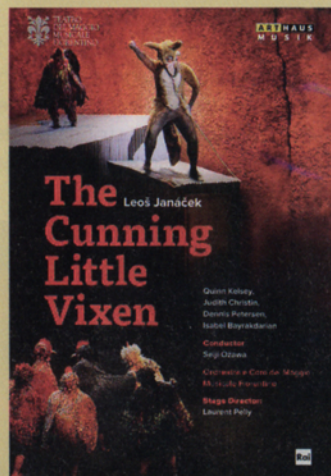


La Renarde que l'on attendait

L'œuvre peut-être la plus originale de Janáček trouve enfin sa version de référence en DVD, filmée à Florence, en 2009. Dirigée par Seiji Ozawa et mise en scène par Laurent Pelly, cette Petite Renarde rusée est un enchantement de tous les instants.



JANÁČEK

LA PETITE RENARDE RUSÉE

Quinn Kelsey (*Le Garde-chasse*) - Judith Christin (*Sa Femme, La Chouette*) - Dennis Petersen (*L'Instituteur, Le Moustique*) - Kevin Langan (*Le Curé, Le Blaireau*) - Gustav Belacek (*Harasta*) - Federico Lepre (*L'Aubergiste*) - Marcella Polidori (*Sa Femme*) - Isabel Bayrakdarian (*La Renarde*) - Lauren Curnow (*Le Renard*) - Marie Lenormand (*Le Chien*) - Mayumi Kawaki (*Le Coq, Le Geai*) - Sabrina Testa (*La Poule huppée*) - Tiziana Tramonti (*Le Pivert*)
Orchestra e Coro del Maggio Musicale Fiorentino, dir. Seiji Ozawa. Mise en scène : Laurent Pelly. Réalisation : Paola Longobardo (16:9 ; stéréo : PCM ; Dolby Digital 5.1)

1 DVD Arthaus Musik 101 697



La production avait enchanté Sergio Albertini, lors de sa création à Florence, en 2009 (voir O.M. n° 47 p. 43 de janvier 2010). Bien filmée, le 8 novembre, par Paola Longobardo, toute sa séduction est fidèlement livrée par le DVD, qui s'ouvre et se referme comme un livre, à la manière des films hollywoodiens d'autrefois. Laurent Pelly affiche une discrète distanciation par l'installation du décor (signé Barbara de Limburg Stirum) sur des praticables laissés bien visibles. Mais c'est

pour mieux déployer la beauté raffinée de celui-ci, dans une palette de couleurs d'un charme rare.

Denses bosquets verdoyants ou aux teintes de l'automne ; prairies à l'herbe grasse, où il fait bon s'étendre ; ingénieuse superposition, pour la ferme, de petites maisons posées de guingois et d'une falaise où s'évoque un paysage pastoral miniature ; terrier du Blaireau vu en coupe, creusé dans ladite falaise, devenant ensuite refuge, à la paille accueillante, pour les amours des Renards ; auberge superbement intégrée à l'ensemble, avec son comptoir de café vu de dos, posé sur le même sol inégal et qui sera recouvert d'une neige abondante, sans pour autant troubler ses utilisateurs, à l'avant-dernier tableau.

Ce constant plaisir des yeux est redoublé par l'inventivité des magnifiques costumes (signés par le metteur en scène), recourant à raison aux masques d'animaux et aux soyeuses fourrures pour les Renards. Sans inutile transposition, avec une excellente direction d'acteurs et la caractérisation très fine des personnages, Laurent Pelly va ainsi au cœur de l'univers de Janáček, dans l'œuvre particulière qui lui correspond sans doute le mieux, alliant humour, poésie et

émotion.

Fort belle, même si elle n'a pas exactement la silhouette de la jeune et fine Renarde, Isabel Bayrakdarian compense largement par un jeu fouillé et un chant de grande qualité, auxquels répondent pleinement ceux de Lauren Curnow pour le Renard. En Garde-chasse, Quinn Kelsey surprend d'abord par son profil plutôt massif, pour révéler rapidement une incarnation subtile de ce personnage complexe, bourru d'apparence et primitif seulement dans sa faculté supérieure de réapprendre à vivre au rythme de la nature.

Excellents seconds rôles, sans caricature, en particulier pour l'Instituteur de Dennis Petersen – la seule réserve portant sur les limites vocales de Marcella Polidori, en épisodique Femme de l'Aubergiste. Quant à Seiji Ozawa, il surprend très heureusement par son affinité profonde avec la partition, dans une impeccable mise en place. Fidélité à la lettre comme à l'esprit, constante beauté plastique, intelligence et sensibilité du propos... Autant de valeurs devenues rares qu'on ne voudra pas laisser échapper; le DVD prenant désormais – sans trop de mal – la tête d'une maigre vidéographie.

François Lehel



TEATRO DEL MAGGIO MUSICALE FIORENTINO